

WILD BUNCH
PRÉSENTE UNE PRODUCTION
KOMEETTA



76. Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Berlinale Compétition



SEIDI
HAARLA

RUPERT
GRINT

NIGHTBORN

UN FILM DE
HANNA BERGHOLM

SORTIE LE 22 JUILLET

FIDELITY

SHUDDER

ANONYMOUS

SEI

eurimages

yle

UK GLOBAL
SCREEN FUND

Media
Film & TV Fund

STUDIOS

●●

GETAWAY

blueLight

FILMCLIP

KOMEETTA

goodfellow

wild bunch



76. Internationale
Filmfestspiele
Berlin

Berlinale Compétition

WILD BUNCH
PRÉSENTE UNE PRODUCTION
KOMEETTA

NIGHTBORN

(YÖN LAPSI)

UN FILM DE
HANNA BERGHOLM

AVEC
SEIDI HAARLA
RUPERT GRINT
PAMELA TOLA

SCÉNARIO
ILJA RAUTSI ET HANNA BERGHOLM

UNE COPRODUCTION
KOMEETTA OY - FILMAI LT - GETAWAY FILMS - BLUELIGHT

FINLANDE - LITUANIE - FRANCE - ROYAUME-UNI
2026 - COULEUR - 92MN - 1.85 - 5.1

INTERDIT - 12 ANS AVEC AVERTISSEMENT

SORTIE LE 22 JUILLET

DISTRIBUTION

wild bunch

12 rue de Crussol
75011 Paris

Wildbunchdistribution.com

RELATIONS PRESSE

BOSSA-NOVA / MICHEL BURSTEIN

32 Bd St Germain, 75005 Paris
bossanovapr@free.fr
01 43 26 26 26

www.bossa-nova.info



SYNOPSIS

Rêvant de construire une vie de famille paisible, Saga et son mari Jon s'installent dans la maison où elle a passé une grande partie de son enfance, au cœur de la forêt finlandaise.

Mais dès la naissance de leur enfant, et malgré un entourage qui se veut rassurant, Saga perçoit chez son bébé quelque chose d'inexplicable et d'inquiétant...

NOTES DE PRODUCTION

Écrit par Hanna Bergholm et Ilja Rautsi, *Nightborn* propose un cadre fascinant pour explorer la complexité des émotions liées à la parentalité. Ce récit, marqué par les thèmes de la séparation et de l'acceptation, se veut avant tout une puissante histoire d'amour maternel. Le film approfondit ces dynamiques psychologiques avec une intensité qui en interroge les limites.

Avec son premier long-métrage *Egō*, également co-scénarisé par Ilja Rautsi, Hanna Bergholm a révélé une aptitude singulière à traiter ces thématiques par le prisme de l'horreur corporelle. En traduisant une évolution psychologique par une métamorphose physique, elle parvient à immerger le spectateur dans le subconscient de son protagoniste.

La réalisatrice matérialise ce que ses personnages n'osent concevoir. Comme dans *Egō*, elle démontre avec *Nightborn* une réelle maîtrise en conjuguant la performance physique des acteurs, la mise en scène, les costumes et le maquillage. Chaque élément converge ainsi vers une oeuvre cohérente, où chaque discipline soutient les autres et le film va bien au-delà du simple exercice de genre...

Le récit s'articule ici autour d'un bébé prénommé Kuura, un personnage de cauchemar, interprété par un mélange d'effets physiques et de marionnettes animatroniques. Il est au centre de toutes les interactions. Il est décrit comme ayant des caractéristiques animales (dos poilu, griffes, dents acérées) que seule Saga semble remarquer au début.

Le conflit du film repose sur le décalage entre la culture finlandaise (Saga et sa mère) et la culture britannique (Jon et ses parents), ces derniers apportant une touche de comédie noire et de courtoisie déplacée face à l'horreur qui se déroule.

Avec *Nightborn*, Hanna Bergholm réaffirme ses fondamentaux : une rigueur visuelle et sonore maîtrisée, une narration à plusieurs niveaux et une approche capable d'osciller instantanément entre l'horreur et la tendresse du regard maternel.



ENTRETIEN AVEC HANNA BERGHOLM

Pourriez-vous nous parler des thèmes et de l'intrigue de *Nightborn* ?

Nightborn raconte l'histoire d'un couple composé d'un Anglais, interprété par Rupert Grint, et d'une Finlandaise, interprétée par Seidi Haarla. Ils sont comblés à l'idée d'accueillir leur premier enfant, un événement qu'ils attendaient depuis longtemps.

Après la naissance, cependant, la mère commence à éprouver un malaise diffus. Progressivement, elle en vient à douter : et si cet enfant n'était pas celui qu'ils attendaient ?

Le film explore la première année de vie d'un bébé et interroge la manière dont l'arrivée d'un enfant peut transformer une relation de façon profonde et inattendue. On montre des explosions et du sang au cinéma, c'est considéré comme 'cool'. Mais on ne montre jamais l'accouchement ou la réalité du corps féminin après. Je voulais montrer que le corps peut se briser, que le ventre ne reste pas plat... C'est naturel, mais on en fait un tabou.

Comment s'est passée votre collaboration avec Rupert Grint et Seidi Haarla ?

Rupert, que le public connaît notamment pour son rôle dans la saga *Harry Potter*, a été un partenaire remarquable : toujours professionnel, bienveillant et attentif. Travailler avec lui a été un véritable plaisir.

Seidi Haarla, révélée notamment par *Compartiment n° 6*, est une actrice d'une grande sensibilité et une personne admirable. Elle possède cette capacité rare à s'approprier pleinement l'écran et à transmettre avec justesse toute la complexité des émotions d'une scène. Une artiste tout à fait singulière.







Qu'est-ce qui vous a inspirée pour écrire cette histoire ?

Nightborn est un Conte de Grimm moderne, nourri par les fables sombres de l'écrivaine finlandaise Anni Swan et les histoires cruelles qu'on me lisait enfant. Cette histoire est née de mes propres émotions et de mes expériences en tant que mère : ces sentiments complexes, parfois difficiles à traverser, et la manière dont l'amour que l'on porte à son enfant peut aussi se révéler exigeant.

Être parent n'est pas toujours simple. Lorsqu'un enfant ne correspond pas tout à fait à l'image que l'on s'en faisait – celle d'un bébé naturellement joyeux et facile à vivre –, on peut en venir à s'interroger sur sa capacité à être un bon parent.

Je ressentais également le fait qu'il existe trop peu de récits explorant la dimension chaotique et éprouvante de l'amour parental, dans toute son ambivalence.

À propos du bébé, son visage n'est dévoilé qu'à la toute fin...

En effet. Je tenais à préserver le mystère autour de son visage jusqu'au dernier moment. Ce choix permet au spectateur de partager pleinement le point de vue du protagoniste: le sentiment que quelque chose ne va pas chez cet enfant, sans pouvoir identifier précisément quoi.

Au-delà des parents, la maison elle-même, incarne un personnage organique.

Absolument! Dès l'ouverture du film faussement paradisiaque, il y a une connivence avec le spectateur. La route vers la propriété se rétrécit peu à peu. La maison est splendide mais semble abriter quelque chose de trouble. L'antique demeure reflète la relation entre Saga et Jon. Elle est belle mais délabrée. Ils tentent de la préserver en la rénovant, tout comme de suturer leur lien. Mais malgré leurs efforts pour décorer la chambre du bébé afin d'incarner leur idéal du bonheur familial, le plancher continue de pourrir.



Comment la mythologie scandinave vous a-t-elle inspirée ?

Dans les pays nordiques, une légende ancestrale raconte que des trolls vivent dans les forêts. Autrefois, on croyait sincèrement qu'ils habitaient les bois et exerçaient une influence sur la nature.

Dans *Nightborn*, la forêt reflète les émotions de Saga ainsi que la part animale et primitive de l'être humain. Je souhaitais toutefois proposer mon interprétation de cette mythologie. Dans l'univers du film, humains et trolls interagissent depuis des générations, si bien que nous portons peut-être tous une part de troll en nous. Cette idée permet d'évoquer le sentiment de différence, le malaise social ou le décalage avec les normes.

Ce thème traverse toute l'histoire : l'enfant est, à bien des égards, différent, et la mère réalise peu à peu qu'elle partage peut-être, elle aussi, cette altérité. C'est une manière d'explorer notre étrangeté et celle des autres.

Y a-t-il des films qui vous ont influencés pour *Nightborn* ?

En général, lorsque je réalise, je ne cherche pas consciemment à m'inspirer d'autres œuvres. Cela dit, certains pourront relever des échos avec *Chromosome 3 (The Brood)* de David Cronenberg ou *Antichrist* de Lars von Trier. Ces films partagent certaines atmosphères, mais je ne dirais pas qu'ils ont directement inspiré *Nightborn*. Nous pourrions dire que le film commence là où *Rosemary's Baby* s'arrête en se concentrant sur la difficulté d'aimer son enfant lorsqu'on le perçoit comme un «monstre».

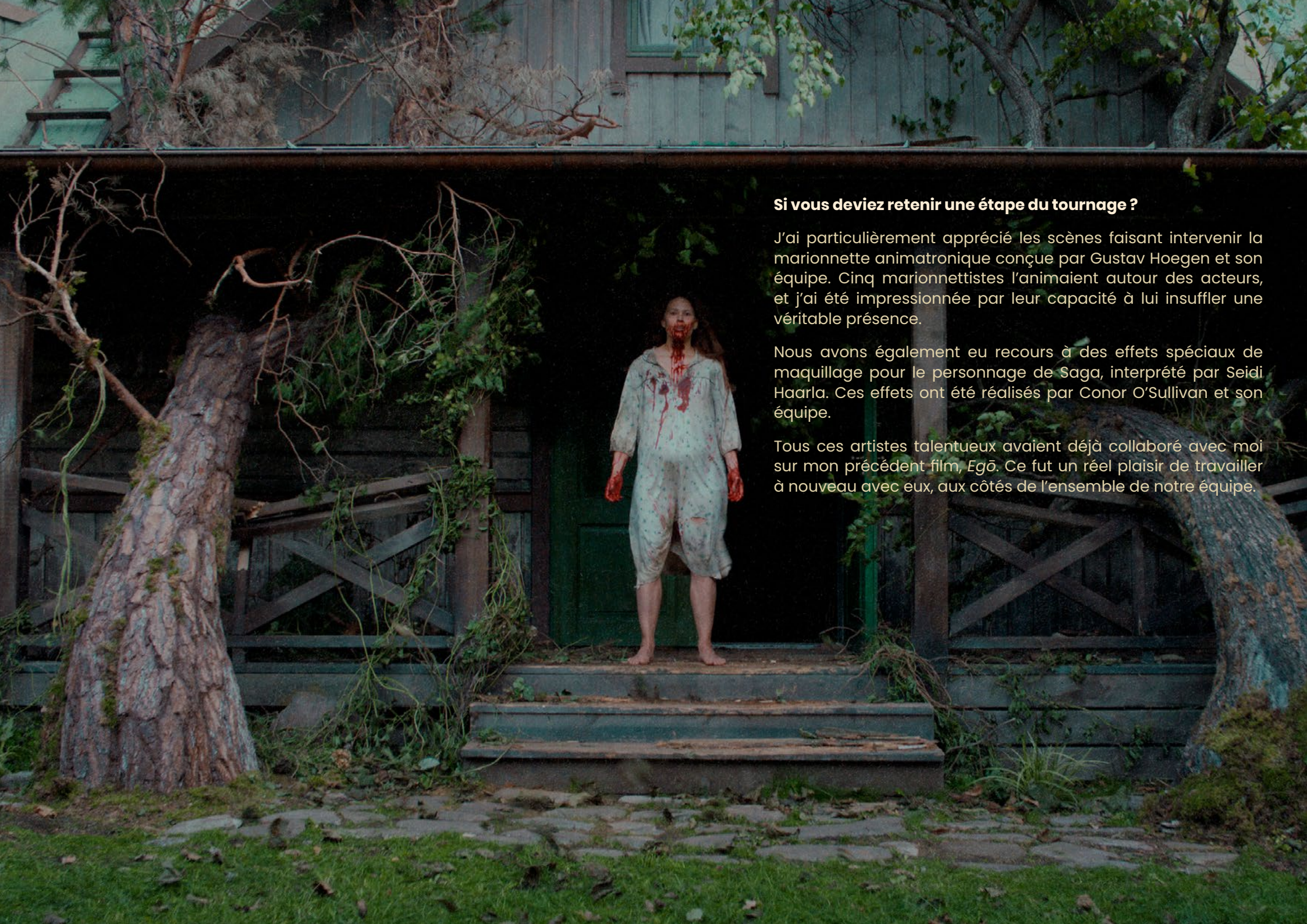
Qu'espérez-vous que le public retienne de ce film ?

Les amateurs d'horreur pourront y trouver du suspense, des frissons et des moments véritablement troublants. Mais le film propose également, au-delà du genre, une réflexion sur les relations humaines, la découverte de soi et l'acceptation — de soi comme des autres.

Malgré sa noirceur, le film comporte aussi une pointe d'humour. Il n'y a donc rien d'incongru à rire par moments.







Si vous deviez retenir une étape du tournage ?

J'ai particulièrement apprécié les scènes faisant intervenir la marionnette animatronique conçue par Gustav Hoegen et son équipe. Cinq marionnettistes l'animaient autour des acteurs, et j'ai été impressionnée par leur capacité à lui insuffler une véritable présence.

Nous avons également eu recours à des effets spéciaux de maquillage pour le personnage de Saga, interprété par Seidi Haarla. Ces effets ont été réalisés par Conor O'Sullivan et son équipe.

Tous ces artistes talentueux avaient déjà collaboré avec moi sur mon précédent film, *Egō*. Ce fut un réel plaisir de travailler à nouveau avec eux, aux côtés de l'ensemble de notre équipe.



HANNAH BERGHOLM

SCÉNARISTE – RÉALISATRICE

Réalisatrice finlandaise, Hanna Bergholm est diplômée en 2009 de l'Université d'art et de design d'Helsinki, où elle a obtenu une maîtrise en réalisation cinématographique. Son court-métrage fantastique, *Puppet Master (Nukkemestari)*, s'est distingué dans plusieurs festivals internationaux, notamment au Fantasia de Montréal (2018), au Fantastic Fest d'Austin (2018) ainsi qu'au MoMA de New York (2019).

Son premier long métrage, le film d'horreur *Egō (Hatching)*, a été présenté en première mondiale au Festival de Sundance 2022 et distribué dans plus de 75 pays. Il a remporté le prix des meilleurs effets spéciaux à Sitges et trois Jussi Awards en Finlande. Salué par la critique, Rotten Tomatoes l'a classé 8e meilleur film d'horreur de 2022. En France, *Egō* a glané le Grand Prix et le Prix Jeunesse au Festival de Gérardmer. *Egō*, suit une jeune gymnaste cherchant désespérément à satisfaire les exigences de sa mère, jusqu'à ce qu'elle découvre un œuf étrange dont l'éclosion donne naissance à son double maléfique. Le film a marqué les esprits par sa maîtrise visuelle.

Hanna Bergholm a également réalisé des séries télévisées primées à l'international. *Nightborn* a été présenté en Première Mondiale dans le cadre de la 76ème Berlinale 2026.

FILMOGRAPHIE

COURT-MÉTRAGES

- 2002 *Christmas Eve*
- 2003 *Grandmother's Story* (documentaire)
- 2004 *Reetta ja Ronja aartenetsijöinä Reflexions*
- 2005 *Mun Lappi (My Lapland)*
- 2006 *Voyage* (documentaire)
- 2009 *Varjot (Shadows)*
- 2010 *Gorilla*
- 2018 *Nukkemestari (Puppet Master)*

LONG-MÉTRAGES

- 2022 *Egō (Hatching)*
- 2026 *Nightborn*



SEIDI HAARLA SAGA

Seidi Haarla est une actrice finlandaise. Elle vient d'une famille d'artistes et se passionne très tôt pour le théâtre. Elle débute en 2004 au Théâtre étudiant d'Helsinki avant de poursuivre des études d'art dramatique à l'Académie de théâtre de Saint-Pétersbourg puis d'obtenir un master art dramatique en 2015 à l'Université d'Helsinki.

En plus de son travail au cinéma et à la télévision, Haarla co-écrit et joue dans des pièces autofictionnelles saluées par la critique, telles que *The Trauma Body* (2014) et *New Childhood* (2020). Elle apparaît à l'écran dans diverses productions finlandaises, notamment la série *Love&Order* (2018), récompensée comme meilleure série télévisée finlandaise, ainsi que dans le film à sketches *Force of Habit* (2019), nommé aux Jussi Awards.

Sa carrière internationale décolle en 2021 avec *Compartiment n°6* de Juho Kuosmanen, où elle incarne le rôle principal dans ce drame récompensé du Grand Prix au Festival de Cannes. La même année, elle est distinguée comme European Shooting Star au Festival de Berlin, qui met en lumière les talents européens émergents. Entre 2023 et 2025, elle poursuit une carrière internationale, apparaissant notamment dans la série *Icebreaker* (2025) et plusieurs films et séries scandinaves. En 2026, Haarla tient le rôle principal de *Saga*, une mère confrontée à une étrange et terrifiante réalité autour de son nouveau-né dans *Nightborn* (Yön Lapsi).

«Pour incarner *Saga*, j'ai dû explorer cette zone sombre où l'instinct maternel entre en collision avec une terreur pure. Ce n'est pas seulement un film d'horreur; c'est pour moi un film sur la solitude extrême d'une femme. Personne ne la croit, tout le monde pense qu'elle fait une dépression post-partum alors qu'elle vit une métamorphose physique et psychologique.

Ce qui m'a fascinée, c'est cette frontière floue : est-ce le bébé qui est un monstre, ou est-ce la perception de *Saga* qui se fragmente? Jouer avec cette ambiguïté, dans cette forêt finlandaise a été une expérience épuisante mais libératrice. Le tournage impliquant beaucoup de contacts avec des textures réelles (terre, mousses, fluides), m'a aidée à ancrer mon jeu dans le réel plutôt que dans le pur fantastique. »

RUPERT GRINT JON

Rupert Alexander Lloyd Grint est un acteur et producteur britannique. Il est devenu célèbre pour avoir interprété Ron Weasley dans la saga *Harry Potter à l'école des sorciers* et ses suites.

Rupert Grint est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Très jeune, il s'intéresse au théâtre et participe à des spectacles scolaires et amateurs.

En 1999, à l'âge de 11 ans, il se présente au casting du premier *Harry Potter*. Sa passion pour les livres de J. K. Rowling et son sens de l'humour convainquent les producteurs de lui confier le rôle de Ron Weasley qu'il interprêtera de 2001 à 2011 dans les huit films de la série, et fait de lui une vedette internationale aux côtés de Daniel Radcliffe et Emma Watson.

En parallèle, il apparaît notamment dans la comédie familiale *Plein Gaz* (*Thunderpants* - 2002) de Pete Hewitt et *Leçons de conduite* (2006) de Jeremy Brock. Au terme de la saga *Harry Potter*, Grint s'oriente vers des projets variés comme *Moonwalkers* (2015) d'Antoine Bardou-Jacquet ou les séries *Snatch* (2017-2018) et *Servant* (2019-2023), produite par M. Night Shyamalan qui lui vaut le titre de Meilleur acteur dans un second rôle dans une série dramatique lors de la 1ère cérémonie des Hollywood Critics Association TV Awards.

Rupert Grint tourne à nouveau sous la direction de M. Night Shyamalan dans le thriller *Knock at the Cabin* (2023). Dans *Nightborn* (2026), réalisé par Hanna Bergholm, il incarne Jon, un Britannique qui s'installe avec sa compagne dans une maison isolée en Finlande pour fonder une famille. Après la naissance de leur enfant, leur vie bascule progressivement dans un climat inquiétant et paranoïaque.

«Je venais d'apprendre que j'allais avoir un bébé quand j'ai lu le script. Ce n'était vraiment pas l'histoire idéale à lire à ce moment-là ! Être parent est une expérience terrifiante: on a peur de les briser, ces créatures sont si fragiles... Cela a vraiment résonné en moi.»



FICHE TECHNIQUE

Réalisatrice Hanna **Bergholm**

Scénario Ilja **Rautsi**
Hanna **Bergholm**

Producteurs Daniel **Kuitunen**
Noémie **Devide**

Producteurs associés Brahim **Chouia**
Nick **Shumaker**
David **Levine**
Scott **Shooman**
Emily **Gotto**

Coproducteurs Arturas **Dvinelis**
Alain **de la Mata**
Christopher **Granier-Deferre**

Montage Jussi **Rautaniemi F.C.E.**

Maquillage Riikka **Virtanen**

Costume Tiina **Kaukanen**

Décors Kari **Kankaanpää**

Image Pietari **Peltola F.S.C.**

Effets Spéciaux Tuomo **Hintikka**

Concepteur sonore Micke **Nyström**

Musique Eicca **Toppinen**

Ventes Internationales **Goodfellas**

FICHE ARTISTIQUE

Saga Seidi **Haarla**

Jon Rupert **Grint**

Taru Pamela **Tola**

La mère de Saga Pirkko **Saiso**

Le père de Jon John **Thomson**

La mère de Jon Rebecca **Lacey**



wild bunch



ILJA RAUTSI

CO- SCÉNARISTE

Ilja Rautsi est un scénariste, réalisateur et dramaturge finlandais spécialisé dans les films d'horreur, fantasy et science-fiction. Il fait partie d'une génération de cinéastes finlandais qui excellent à développer le cinéma de genre.

Il a étudié l'écriture à l'école de cinéma Elo d'Helsinki à partir de 2006. Avant de se consacrer pleinement à l'écriture, il a également été critique de cinéma, ce qui lui a permis de parfaire sa culture cinématographique.

Ses premiers court métrages *Helsinki Mansplaining Massacre* (2018) et *Night of the Living Dicks* (2021), sont des comédies horrifique et satires sociales qui ont attiré l'attention dans plusieurs festivals internationaux. Il a également participé à l'adaptation du roman de science-fiction *Memory of Water*.

Il co-signe en 2022 avec Hanna Bergholm *Hatching (Egō)*, une révélation présentée à Sundance, lauréat du Grand Prix au Festival de Gérardmer

et projeté dans les Festivals du monde entier. Le film décrit l'histoire d'une adolescente qui couve l'œuf de son double horrifique sur fond de relations tendues entretenues par une mère et sa fille en pleine puberté. Ce mélange de satire, humour noir et gore nous confirme son goût pour les monstres comme métaphores culturelles.

« Le titre *Nightborn* fait référence à ce qui naît dans l'ombre, dans tout ce que les parents n'osent pas s'avouer. Le personnage de Saga représente la pression de la «perfection» imposée aux mères. L'angoisse ne provient pas de l'obscurité, mais de la lumière : celle des attentes sociales, de la propreté, de la décoration intérieure parfaite. Le bébé monstrueux est une incarnation de la peur de ne pas être à la hauteur. Nous voulions explorer ce tabou : l'idée que votre propre enfant puisse vous paraître étranger, voire dangereux. Saga n'est pas folle ; elle est la seule à percevoir la réalité de la transformation, tandis que le monde autour d'elle (notamment Jon) préfère maintenir une illusion de normalité, ce qui est, en soi, une autre forme d'inquiétude. Nous voulions jouer sur les malentendus culturels entre ce couple anglo-finlandais. L'horreur vient souvent d'une petite plaisanterie qui tourne mal. »

EICCA TOPPINEN

MUSICIEN – COMPOSITEUR

Eicca Toppinen (né Eino Matti Toppinen à Vantaa, en Finlande) est un alchimiste du violoncelle, un compositeur et producteur de renommée mondiale. Il est connu pour être le fondateur et le leader du groupe de «Cello Rock» Apocalyptica.

Eicca pratique le violoncelle dès l'âge de 9 ans. Son talent précoce le mène à l'Académie Sibelius de Helsinki. C'est là qu'il rencontre ses futurs partenaires de scène. Passionné par la musique classique, il nourrit parallèlement une fascination pour le Metal-Rock.

En 1993, pour s'amuser, il forme avec trois amis un quatuor de violoncelles pour reprendre des titres de Metallica. Ce qui ne devait être qu'une performance unique devient un phénomène mondial avec l'album *Plays Metallica by Four Cellos* (1996). Il prouve que le violoncelle peut produire des sons saturés, percutants et agressifs. Sous son impulsion, le groupe passe de reprises à des compositions originales, intégrant une batterie et des voix.

Au-delà de son groupe, Eicca Toppinen est devenu un compositeur sollicité. Pour le cinéma, il a composé des bandes originales pour des films comme *Black Ice* (2007), pour lequel il a remporté un prix Jussi (l'équivalent des Césars en Finlande), et plus récemment le thriller horrifique *Nightborn* (2026). Pour l'Opéra et le Théâtre, il a composé, en 2013, l'opéra *Indigo* et a travaillé sur des projets scéniques mêlant danse contemporaine et musique symphonique. Sa musique a également trouvé sa place dans des productions de jeux vidéo.

Son style se caractérise par une maîtrise absolue du violoncelle classique. Eicca Toppinen joue sur des violoncelles d'exception, notamment un Benedict Wagner de 1750, qu'il peut parfois malmener sur scène afin d'obtenir des effets de distorsion et de la réverbération. Sa musique est souvent sombre, épique et profondément mélancolique, reflétant l'âme finlandaise. Dans *Nightborn*, chaque craquement de branche ou souffle de Seidi Haarla est d'une clarté chirurgicale. La musique alterne entre des moments de silence pesant et des montées en tension dissonantes. Toppinen a déclaré vouloir que la musique du film « **s'insinue sous la peau, comme si le son, lui-même, était une créature vivante.** »



À PROPOS DE *NIGHTBORN*

“UN AUTHENTIQUE FILM DE GENRE AVEC DES SCÈNES GORE À SOUHAIT... UNE MISE EN SCÈNE TOUT À FAIT SOIGNÉE.”
TELERAMA

“NIGHTBORN SUGGÈRE AVEC JOIE UNE OUVERTURE TRANQUILLEMENT SUBVERSIVE.”

POLYESTER

“UN FILM EFFICACE QUI JOUE AVEC NOS NERFS SANS JAMAIS SE PRENDRE AU SÉRIEUX.”

ABUSDECINE

“UNE ŒUVRE HORS DU COMMUN. ÊTRE PARENT EST HORRIFIANT AU SENS PROPRE DU TERME.”

CINEUROPA

“UNE HORREUR SUR LA MATERNITÉ AUDACIEUSE.”

SCREEN

“UN CHANT DE SIRÈNE VENU DES PROFONDEURS DE LA NATURE, UN APPEL IRRÉSISTIBLE AUX INSTINCTS PRIMAIRES.”

DEADLINE

“HAARLA EST SUBTILE ET MAGNIFIQUE DANS SA NORMALITÉ, SON INSÉCURITÉ PALPABLE CONSTAMMENT EN MOUVEMENT AVEC SA DISCRÈTE ESTIME DE SOI.”

VARIETY

“DES SÉQUENCES QUI DONNENT ENVIE DE RIRE ET DE GRIMACER EN MÊME TEMPS.”

HOLLYWOOD REPORTER

“SEIDA HAARLA LIVRE UNE PERFORMANCE BRILLANTE ET CONVAINCANTE.”

LITTLE WHITE LIES

“UN MÉLANGE PLAISANT D'HORREUR CORPORELLE ET FOLKLORIQUE QUI EXPLOITE INTELLIGEMMENT LES CAUCHEMARS BIEN RÉELS DES DÉBUTS DE LA PARENTALITÉ.”

NERDLY.CO.UK

★★★★★